

L'église Saint Pierre-Saint Paul ⑤

L'Église Saint-Pierre — Saint-Paul de Crolles est mentionnée pour la première fois dans un pouillé¹ de Saint Hugues qui date d'environ 1115.

Triptyque peint par Nicolas Grechni, peintre russe contemporain.



Dès 1802, pour dissimuler l'absence du retable on a peint sur le mur, en trompe-l'œil, l'image d'un retable classique. Au centre, une toile de la fin du XVIIIe siècle représente le Christ remettant les clefs à Saint-Pierre et Saint-Paul et de chaque côté deux peintures représentant les saints.

L'église actuelle fut reconstruite vers le milieu du XVIIe siècle, comme l'indique le bénitier de la porte latérale qui est daté de 1648.

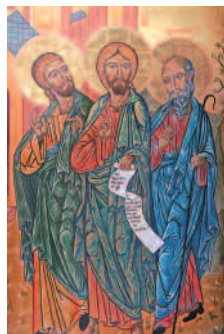
En 1671, Crolles est devenue le centre d'un archiprêtré². Lors d'une visite en 1673, Monseigneur Le Camus a insisté pour faire voûter l'église et y installer un tabernacle³. En 1678, il a déclaré qu'elle était «*la plus belle de son diocèse*». Un tabernacle fut placé en 1687 avec un retable⁴ doré et l'église a été alors décorée de peintures de style Louis XIV.

Fermée à la Révolution puis rétablie, l'église de Crolles a souffert durant cette période agitée : le clocher a été décapité à hauteur de la nef, le retable qui accompagnait le tabernacle a disparu, ainsi que les cloches. Les deux cloches actuelles datent du XIXe siècle (1812 et 1820).

Deux garnitures d'autel (croix, chandeliers, laiton du XVIIIe siècle) ont été classées monuments historiques en 1968. L'installation des orgues est réalisée en 1983 grâce au financement de la commune subventionnée par le ministère de la Culture.



En 1999, les fresques des deux chapelles latérales du chœur de l'église datant de la fin du XVIIIe siècle ont été restaurées. Elles garnissent les voûtes d'un décor en trompe-l'œil, formé des emblèmes de la passion dans la chapelle de droite (lances, marteaux, tenailles, dés) et des emblèmes de l'ancien testament se rapportant à la Vierge Marie dans la chapelle de gauche (tour d'ivoire, arche d'alliance). La clef de voûte est armoiriée à trois porcs-épics d'argent et de sable (armoiries de la famille Giraud).



**Icône de Nicolas Grechni
«Les disciples d'Emmaüs»
Chapelle du Saint
Sacrement.**

1. Registre des biens ecclésiastiques d'une région tenu sous l'Ancien Régime.
2. Etendue de la juridiction d'un archiprêtre dans un certain territoire.
3. Petite armoire fermant à clé, placé au milieu de l'autel.
4. Pièce d'architecture contre laquelle est appuyé l'autel et dont le fond, placé au-dessus de l'autel, contient un tableau, un bas relief, une statue.